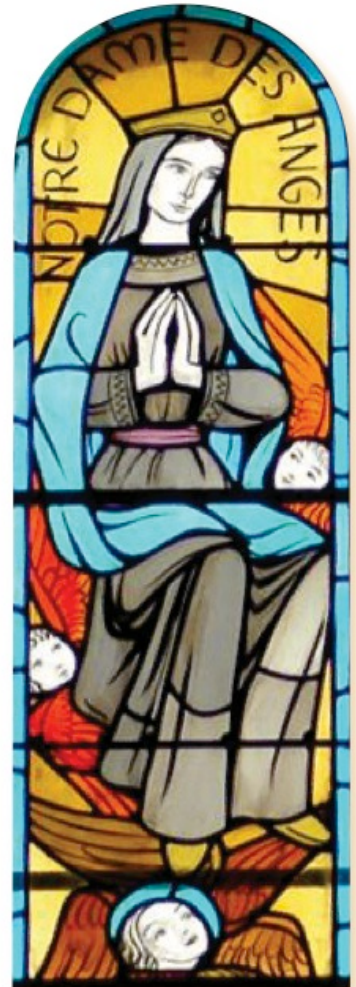


# Concert Spirituel

“La Vierge Bienheureuse était un  
tabernacle créé par Dieu lui-même,  
Formé par le Saint-Esprit”  
Pie IX



Sclos de Contes - 8 décembre 2013

*Ave Maris Stella,*

*Hymne du commun de la Vierge Marie, Ton solennel*

Par une hymne du VII<sup>e</sup> siècle, donc depuis plus de mille ans, l'Église salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la mer » : *Ave maris stella*. La vie est comme un voyage sur la mer de l'histoire, souvent obscur et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture. Elles sont des lumières d'espérance. Certes, Jésus Christ est la lumière, le soleil qui se lève sur toutes les ténèbres de l'histoire. Mais pour arriver jusqu'à Lui nous avons besoin aussi de lumières proches – de personnes qui donnent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée. Et quelle personne pourrait plus que Marie être pour nous l'étoile de l'espérance – elle qui par son « oui » ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde; elle qui devint la vivante Arche de l'Alliance, dans laquelle Dieu se fit chair, devint l'un de nous, planta sa tente au milieu de nous (cf. *Jn 1, 14*)?

Benoit XVI, *Spe Salvi*.

Ave, maris stella,  
Dei mater alma,  
Atque semper virgo,  
Felix caeli porta.

*Salut, Etoile de la mer,  
Ô très sainte Mère de Dieu,  
Toi qui es vierge à tout jamais,  
Ô Porte du ciel bienheureuse.*

Sumens illud « Ave »  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Evae nomen.

*Toi qui accueille cet Ave  
De la bouche de Gabriel  
Affermis nos cœurs dans la paix :  
Tu as inversé le nom d'Eve.*

Solve vincla reis,  
Profer lumen caecis,  
Malanosta pelle,  
Bona concta posce.

*Des coupables brise les liens,  
Donne aux aveugles la clarté,  
Eloigne de nous tous les maux,  
Demande pour nous toutes grâces.*

Monstra te esse matrem,  
Sumat per te preces  
Qui pronobli natus  
Tulit esse tuus

*Tu es Mère, montre-le nous !  
Que celui qui pour nous est né  
En acceptant d'être ton Fils  
Accueille par toi nos prières.*

Virgo singularis,  
Inter mones mitis,  
Nos culpis solutos  
Mites fac et castos.

*Ô Vierge unique, toi qui es  
De tous les êtres le plus doux,  
Fais que déliés de nos péchés,  
Nous soyons toujours doux et chastes.*

Vitam praesta puram,  
Iter para tutum,  
Ut videntes Jesu  
Semper collaetémur

*Accorde-nous de vivre purs,  
Prépare-nous un chemin sûr,  
Que, dans la vision de Jésus,  
A jamais nous soyons en liesse.*

Sit laus Deo Patri,  
Summo Christus decus,  
Spiritus Sancto  
Tribus, honor unus. Amen

*Louange au Père, notre Dieu,  
Gloire à Jésus Christ, le Très-Haut,  
Rendons honneur à l'Esprit Saint,  
Un seul hommage aux trois  
personnes ! Amen.*

### *Alléluia*

*Alléluia de la messe de la solennité de l'Immaculée Conception.  
Verset inspiré du Cantique des cantiques, (Ct 4, 7)*

Alléluia ! Voici le cri de jubilation ; l'exclamation du croyant qui se réjouit des merveilles que Dieu accomplit. Au jour de la fête de l'Immaculée Conception, cet « Alléluia » prend la forme d'un chant d'émerveillement devant le mystère du choix de Dieu pour Marie : Dieu a préservé Marie de la faute originelle pour devenir ainsi la demeure parfaite de Dieu ! Entre deux acclamations, la liturgie offre à méditer un verset du Cantique des cantiques où les commentateurs ont toujours reconnu une préfiguration de la Vierge Marie : « *Tu es toute belle, ma bien-aimée, tu es immaculée.* » (Ct 4, 7) Marie est cette Mère admirable, non par ces propres mérites, mais par la grâce de Dieu.

Tota pulchra es, Maria :  
et macula originalis non est in te.

*Tu es toute belle, Marie :  
et la tâche originelle n'est pas en toi.*

## *De l'évangile selon saint Luc*

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

## *Mystère de l'Annonciation*

*Sonate sui Misteri del Rosario, de Heinrich Ignaz Franz Biber  
(1644-1704)*

Mettre en musique le mystère de l'Annonciation, c'est mettre en lumière cet admirable dialogue entre l'Ange et Marie. La méditation de ce mystère doit laisser percevoir la joie de Marie à dire en toute confiance « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.* » A la parole angélique répond cette voix douce de celle qui accueille en son sein la source même de la vie.

## *Mystère de l'Assomption*

*Sonate sui Misteri del Rosario, de Heinrich Ignaz Franz Biber  
(1644-1704)*

La tradition constante et unanime de l'Église met en évidence combien l'Assomption de Marie entre dans le dessein divin et est enracinée dans la participation singulière de Marie à la mission de son Fils. Dès le premier millénaire, les auteurs sacrés s'expriment en ce sens. On en trouve des témoignages, à vrai dire à peine esquissés, chez saint Ambroise et d'autres. Saint Germain de Constantinople (au VIII<sup>e</sup>) met ces paroles dans la bouche de Jésus qui s'apprête à conduire sa Mère au ciel: *«Il faut que là où je suis, tu y sois aussi, Mère inséparable de ton Fils»*.

Par ailleurs, la même tradition ecclésiale voit dans la maternité divine la raison fondamentale de l'Assomption. Nous trouvons une trace intéressante de cette conviction dans un récit apocryphe du V<sup>ème</sup> siècle. L'auteur imagine que le Christ interroge Pierre et les Apôtres sur le sort que mérite Marie, et il reçoit d'eux cette réponse : *« Seigneur, tu as choisi ta servante afin qu'elle devienne pour toi une résidence immaculée... Il nous a donc semblé juste, à nous tes serviteurs, que, après avoir vaincu la mort, tu règues dans la gloire, que tu ressuscites le corps de ta mère et que tu la conduises avec toi, remplie de joie au ciel»*.

## *Mystère du Couronnement de la Vierge*

*Sonate sui Misteri del Rosario, de Heinrich Ignaz Franz Biber  
(1644-1704)*

*« Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. (Livre de l'Apocalypse 12, 1) »*

La Vierge Marie a été élevée à la dignité de Mère du Roi des rois ; dès lors et avec juste raison, la sainte Eglise lui décerne et demande à tous les fidèles de lui décerner le titre glorieux de Reine. [...] « La chair du Christ et celle de Marie sont une seule et même chair, comment dont la Mère pourrait-elle ne pas partager la souveraineté de son Fils ? Ce n'est point assez de dire qu'elle la partage : la gloire royale du Fils et celle de la Mère sont une seule et même

gloire. » (Arnaud de Chartres) Jésus étant roi de l'univers, c'est de l'univers aussi qu'elle est reine.

Mais sachons-le bien pour notre consolation que c'est une Reine toute bonne, toute clémente, toute inclinée à nous faire du bien, à nous si misérables. C'est pourquoi la sainte Eglise, dans le Salve Regina, nous invite à saluer Marie en la proclamant Reine de miséricorde. [...] (St Alphonse de Liguori)

## *Salve Regina*

*Gabriel Fauré*

Voici une des plus célèbre antienne adressée à Marie. Marie est Reine, mais l'auteur Adhémar de Monteil, évêque du Puy au XI<sup>e</sup> siècle, l'appelle aussitôt Mère de miséricorde et ses yeux miséricordieux sont tournés vers nous. Au XII<sup>e</sup> siècle, Saint Bernard y met sa touche personnelle et ajoute les trois dernières invocations pleines de tendresse : Marie la « Clémentine », Marie la « Miséricordieuse » et Marie la « douce Vierge ».

Chaque soir, cette antienne conclut le dernier temps de prière de la liturgie de l'Eglise. De supplication en supplication, l'antienne conduit à demander à Marie de nous obtenir de voir un jour le Seigneur dans sa gloire.

Salve, Regína,  
mater misericórdiae  
vita, dulcédo et spes nostra, salve  
Ad te clamámus, éxules filii Evae.  
Ad te suspirámus,  
geméntes et flentes  
in hac lacrimárum valle.

Eia ergo, advocáta nostra,  
illos tuos misericórdes óculos  
ad nos converté.  
Et Jesum,  
benedíctum frucum ventris tui,  
nobis post hoc exsílium osténde  
O clemens, o pia,  
o dulcis Virgo María.

*Salut ô Reine, Mère de miséricorde,  
notre vie, notre consolation notre espoir,  
salut !  
Enfants d'Eve, de cette terre d'exil nous crions  
vers toi ;  
vers toi nous soupirons,  
gémissant et pleurant dans cette vallée de  
larmes.  
Ô toi, notre Avocate, tourne vers nous ton  
regard compatissants.  
Et après cet exil, obtiens-nous de contempler  
Jésus,  
le fruit béni de ton sein,  
Ô clémente, ô miséricordieuse,  
ô douce Vierge Marie*

## *Ave Maria*

*Sur une musique du groupe « Glorious »*

« Réjouis-toi comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » C'est avec ces paroles que l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle sera la mère du Sauveur. Plus tard, alors que Marie rend visite à sa cousine pour partager sa joie, Elisabeth s'exclame : « *Bénie es-tu entre toutes les femmes, et béni le fruit de ton sein.* » Deux paroles qui sont aujourd'hui sur nos lèvres pour demander l'intercession de la Vierge Marie. C'est en vertu de ces deux affirmations que l'homme se tourne vers la Mère de Dieu pour la supplier d'intercéder auprès de son Fils.

La prière de l'Ave Maria résonne alors comme le rappel de ce jour qui marque le début de l'Évangile ; de la Bonne Nouvelle. Marie est vraiment la "fille de Sion en qui s'accomplit l'attente de la venue définitive de Dieu, qui devient la demeure du Dieu vivant". La prière de l'Ave Maria n'est pas simplement un acte de piété mais un acte de foi dans le mystère de Dieu qui fait sa demeure parmi nous au jour de l'Annonciation.

### *Tu as porté celui qui porte tout*

*Paroles et musique : Chants de l'Emmanuel (L. Cordin)*

**Tu as porté celui qui porte tout,  
notre Sauveur en ton sein a pris chair,  
Porte du Ciel, Reine de l'univers,  
ô Marie, nous te saluons !**

Par amour, ton Dieu t'a choisie, Vierge bénie.  
Le Seigneur exulte pour toi, tu es sa joie !

Tu accueilles, servante de Dieu, l'Ange des cieux.  
La promesse en toi s'accomplit : tu as dit oui !

L'Esprit Saint est venu sur toi, élue du Roy.  
Tu nous donnes l'Emmanuel, Eve nouvelle !

Mère aimante au pied de la Croix, tu nous reçois.  
Par Jésus, nous sommes confiés à ta bonté.



Paroisse  
Saint Vincent de Paul